

SOPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin
d'information
scientifique

2023-6

27 mars

Contact :

secretariat.sophau@gmail.com

Manifestations scientifiques

Séminaire du Département des Sciences humaines de l'Université Roma Tre (28 mars, Rome)

La prochaine séance accueillera le 28 mars (14h) une intervention de **Maria Chiara Monaco** (Università della Basilicata) qui portera sur « **Atene in età romana** ». Il sera possible de suivre le séminaire [en ligne](#).

[Informations](#)

[annonce transmise par la CUSGR]

Séminaire « Humanités numériques et Antiquité » (28 mars, Lausanne)

Davide Picca (Université de Lausanne) interviendra lors de la prochaine séance qui se déroulera le 28 mars de 16h à 17h à l'Université de Lausanne, Anthropole 1107 (salle multimédia). Le séminaire peut être suivi [en ligne](#). La conférence portera sur l'« **Analyse des sentiments du texte homérique : le 1^{er} livre de l'Iliade** ».

[Informations](#)

[annonce transmise par la SVAW / ASEA]

Journée d'étude « 1873-2023, cent-cinquante ans de collaboration entre les Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Du passé vers l'avenir » (31 mars, Rome)

La manifestation scientifique est organisée à l'École française de Rome (piazza Navona 62) et pourra être suivie en ligne.

Il y a cent-cinquante ans, **le décret du 25 mars 1873 créait la « section romaine » de l'École française d'Athènes, à l'origine de l'École française de Rome instituée en 1875 et installée au Palais Farnèse**. « Nous compterons désormais deux écoles françaises consacrées aux études archéologiques sur le monde grec et sur le monde romain, ayant leur résidence l'une à Athènes, l'autre à Rome ; explorant l'une l'Italie, l'autre l'Orient. Ainsi les deux écoles se compléteront l'une l'autre », écrit Charles Bigot dans la Revue politique et littéraire cette année-là.

Depuis lors, les deux Écoles ne se sont pas seulement complétées. Elles n'ont cessé de jeter des ponts entre leurs différents domaines d'étude en Méditerranée, d'échanger sur leurs méthodes et de croiser leurs compétences. Leurs collaborations s'inscrivent désormais dans le Réseau des Écoles françaises à l'étranger, qui comprend également l'Institut français d'archéologie orientale, l'École française d'Extrême-Orient et la Casa de Velázquez. Tout en revenant sur quelques pages d'histoire, la journée d'étude propose de croiser les regards, depuis Athènes et Rome, sur l'actualité de la recherche en archéologie, en histoire et en sciences sociales afin d'ouvrir de nouvelles perspectives et de favoriser la conduite de recherches partagées au sein des communautés scientifiques liées à ces deux Écoles.

[Informations](#)

[Programme](#)

Séminaire du « Basler Forum für Ägyptologie » (13 avril, Bâle)

La prochaine séance accueillera une conférence d'**Olivier Berger** (Institut

européen d'archéologie sous-marine & Antikenmuseum Basel). Elle aura lieu **le 13 avril (18h15)** à l'Université de Bâle (Rosshof Schnitz S01) et pourra être suivie en ligne. Elle aura pour thème : « **Fouilles archéologiques sous-marines de l'IEASM dans la région canopique. Alexandrie et baie d'Aboukir** ».

[Informations](#)

[annonce transmise par la SVAW / ASEA]

Journée d'étude « *Ipse Dixit* - Historiographie des Sciences de la Méditerranée antique » (13-14 avril, Montpellier)

Cette manifestation scientifique se déroulera en format hybride (présentiel & [distanciel](#)) le **vendredi 14 avril (9h-17h30)**, à l'Auditorium de Saint-Charles 2 **au sein de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3**. Elle est organisée par **Louis Dautais** (UPVM3 / UCLouvain), **Éric Grau** (UPVM3) et **Sébastien Marchand** (UPVM3). Il y aura une conférence inaugurale d'**Anca Dan** (CNRS) le jeudi 13 avril à 18h30.

Cette journée d'étude, consacrée à la réflexion historiographique dans les sciences de l'Antiquité méditerranéenne, constitue le dernier volet du cycle *Ipse Dixit*, lancé en 2021. La locution latine qui lui donne son nom (« lui-même l'a dit ») se trouve chez Cicéron (*De natura deorum*, I, 5, 10) : l'orateur rapporte que les disciples de Pythagore l'employaient pour marquer le caractère irrévocable de l'autorité de leur maître. Cette citation, choisie comme titre « en négatif », marque une volonté d'illustrer comment la connaissance progresse, entre transmission et remise en question de l'influence des maîtres, pour montrer que l'histoire est une science toujours à écrire, voire à récrire.

Chaque communication abordera une problématique et sa conceptualisation par les savants sur le temps long, dans un panorama des ruptures, controverses et changements de paradigmes dans l'historiographie, ou plus ponctuellement, par l'analyse de l'apport particulier d'un auteur ou d'un ouvrage. L'objectif est de montrer comment la construction des savoirs est intimement liée à l'histoire de nos disciplines et – souvent – au contexte politique, économique, social et culturel de leur époque de production.

[Informations](#)

[Programme](#)

Appels

Appel à candidature pour une école thématique « Archéonumismatique : la monnaie dans son contexte » (2-5 octobre 2023, Écija et Séville)

L'école thématique est coordonnée par **Antony Hostein** (École Pratique des Hautes Études/PSL), **Ruth Pliego** (Universidad de Sevilla) et **Elena Moreno Pulido** (Universidad de Cádiz). Elle est organisée par l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), l'École française de Rome, l'École Pratique des Hautes Études-PSL/Centre AnHiMA (UMR 8210), la Facultad de Geografía e Historia / Universidad de Sevilla et l'Universidad de Cádiz.

Elle aura lieu du 2 au 5 octobre 2023 au **Museo Histórico Municipal de Écija** (Écija) et à l'**Universidad de Sevilla** (Facultad de Geografía e Historia).

Au cours des trente dernières années, et en rupture avec les pratiques antérieures, l'archéologie a porté une attention accrue aux espèces monétaires mises au jour, que ce soit individuellement ou sous forme de trésor. L'accroissement du matériel numismatique découvert en contexte a entraîné des transformations notables dans l'exploitation historique de ce matériel auparavant simple élément d'établissement de la chronologie des contextes archéologiques.

La tâche d'identification et de catalogage des pièces, effectuée par les numismates, s'est enrichie de l'importance fondamentale du contexte archéologique dans l'interprétation de ces pièces. En même temps, la discipline de la numismatique a également subi des transformations ces dernières années dans le cadre des Digital Humanities. Dans toute l'Europe, des projets de grande envergure sont en cours d'élaboration pour développer et, dans de nombreux cas, mettre en ligne des plates-formes contenant des collections monétaires, y compris des trésors et des pièces isolées trouvés dans les fouilles.

L'objectif n'est pas simplement de dater les monnaies, mais de comprendre le contexte de la découverte, la circulation des monnaies, la diffusion et l'usage particulier de certaines monnaies, les techniques de métallurgie et de frappe, l'interprétation de la répartition spatiale ou chronologique des monnaies dans un site, les usages sociaux des monnaies, les pratiques de thésaurisation ou les usages non monétaires des monnaies, comme les dépôts de fondation ou de sépulture. C'est ce que l'on appelle l'archéonumismatique.

Géographiquement, **notre intérêt se limite à la Méditerranée centrale et occidentale, ainsi qu'à la côte atlantique de l'Europe et au nord-ouest de l'Afrique.** Le cadre chronologique s'étend du **premier millénaire avant J.-C. au VII^e siècle de notre ère.**

Cet atelier s'adresse plus particulièrement aux étudiants de Master et aux doctorants en archéologie ou en histoire ancienne des universités ou des centres de recherche d'Europe et du Maghreb. L'objectif est de fournir une formation en archéonumismatique, tout en créant un espace pour l'échange d'expériences et l'analyse des pratiques et méthodologies dans les différentes traditions de recherche. Ainsi, chaque participant aura l'occasion de s'impliquer activement dans l'échange d'informations, en présentant son sujet de recherche doctorale en relation avec le thème de l'atelier, et en apportant son point de vue à la réflexion collective.

Date limite de candidature : 5 juin 2023 (17h, heure de Madrid)

[Informations](#)

Appel à participation pour les quatrièmes rencontres d'Histoire de la République romaine (« Une société violente ? Enquêtes sur les violences quotidiennes et ordinaires dans la Rome républicaine » (Paris, 28-29 septembre 2023)

Cette manifestation scientifique est organisée par **Robinson Baudry** (Université Paris Nanterre), **Audrey Bertrand** (Université Gustave Eiffel) et **Raphaëlle Laigoux** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Le présent appel s'adresse aux doctorants en fin de thèse, ainsi qu'aux post-doctorants ayant soutenu il y a moins de cinq ans. Il concerne un colloque scientifique qui constitue la quatrième édition de rencontres de spécialistes de la République romaine. Au départ destinées aux « jeunes républicanistes du monde romain », ces rencontres scientifiques souhaitent désormais s'ouvrir plus largement. L'objectif de ces rencontres régulières est en effet de renforcer les liens institutionnels et scientifiques entre les membres d'un réseau principalement composé de chercheurs travaillant en France, mais amené aussi à s'ouvrir ponctuellement, en fonction des thématiques abordées, à des collègues étrangers. Promouvant le renouvellement des problématiques et des approches sur la République romaine, les rencontres entendent par ailleurs donner également la parole aux plus jeunes chercheurs, de manière à mettre en lumière des travaux récents ou en cours, qui peinent souvent à trouver un espace d'expression.

Concept mobilisable par l'ensemble des sciences sociales, la « violence », entendue comme la mise en œuvre d'une force ou d'une contrainte, a suscité depuis plusieurs années un fort intérêt dans le champ des études antiques, d'où émergent récemment des travaux novateurs, tant au regard des champs investigués (le corps du soldat, la femme) qu'en vertu de l'outillage intellectuel convoqué en renfort de la discipline historique, notamment l'anthropologie et la sociologie. Avant cela, la société romaine avait depuis longtemps été scrutée par les historiens au prisme du surgissement de la violence dans de multiples contextes : les guerres civiles de la fin de la République, les émeutes urbaines marquées par le déchaînement de la violence populaire et la répression des pouvoirs, mais aussi l'esclavage et la dureté des existences serviles, la gladiature et les jeux du cirque, la justice et les supplices, la violence domestique à travers les parricides et la figure du *paterfamilias*, pour n'en citer que quelques-uns. Héritant d'une vision par trop aseptisée de la cité et de la ville antiques, nos regards contemporains ont été autant fascinés que désarmés par le jaillissement du sang et de la terreur au cœur de la civilisation. La violence n'y surgit alors que comme signe du dérèglement, de l'anomie, ou appartient au régime de l'exceptionnel.

Outre ces situations d'exaspération de la violence, **l'ambition de ce colloque est de prolonger la réflexion vers les violences ordinaires.** D'une part, des violences verbales et physiques quotidiennes qui traversent Rome, une ville où l'on travaille durement, où l'on lutte pour survivre, où l'on souffre, où les hiérarchies socio-économiques sont exacerbées. Et d'autre part, les violences symboliques observables au sein de la société romaine et que les travaux d'histoire culturelle, sociale, politique révèlent depuis plusieurs décennies maintenant. Si l'on entend ou lit volontiers que notre « société est de plus en plus violente », qu'il existerait une « violence endémique » mesurable à l'aide d'indicateurs chiffrés, que signifient ces formules appliquées aux sociétés anciennes ? La question mérite d'être posée, alors même que nos conceptions de la violence évoluent rapidement. Quelles formes de violences ordinaires sont-elles observables à Rome et en Italie durant l'époque républicaine et dans quelle mesure les contemporains y ont-ils été sensibles et les ont-ils tolérées ? Qu'elles se jouent dans la rue, derrière les murs des habitations, dans les ateliers ou dans les assemblées politiques ; qu'elles s'exercent sur les corps ou aux dépens de la *dignitas* d'un individu ; qu'elles soient le fait des institutions ou d'un environnement naturel ou socio-économique spécifique, il s'agira de se demander s'il est légitime de faire dialoguer ces formes de violence malgré leur hétérogénéité et si le concept de « société violente » offre alors un outil heuristique valable aux historiens. **Les réflexions entendent ainsi accorder toute leur place aux réactions suscitées par ces formes de violence afin de tenter de saisir la perception romaine d'une « société violente » : condamner, refuser, éviter, réparer, apaiser, autant de voies pour circonscrire une constellation d'actes perçus comme violents par les Anciens eux-mêmes et qui offrent aux historiens une voie pour définir les seuils de refus ou d'acceptabilité.**

Envoi des propositions

Il est attendu des propositions qu'elles se rattachent à l'un ou l'autre de ces axes problématiques. Toutes les propositions seront examinées par le comité scientifique et pourront être retenues en fonction de leur pertinence. Les dossiers de candidature, composés d'une présentation succincte du parcours de l'orateur, ainsi que d'un titre et d'un résumé de la communication d'environ 500 mots devront parvenir aux membres du comité d'organisation (rbaudry@parisnante.fr ; audrey.bertrand@univ-eiffel.fr et raphaelle.laignoux@univ-paris1.fr).

L'organisation du colloque financera le transport et l'hébergement.

Date limite de candidature : 15 avril 2023

Appel à participation pour le « Hackathon sur les monnaies de fouilles en ligne » (26-28 juin 2023, Athènes)

Cette manifestation scientifique est organisée par l'École française d'Athènes, l'Institut français d'archéologie orientale au Caire, le Centre d'Études Alexandrines et le programme MONOM (La Monnaie dans l'Occident Méditerranéen). **Elle aura lieu à l'École française d'Athènes du 26 au 28 juin 2023.**

Le développement des bases de données en ligne a offert un champ nouveau à la diffusion des objets archéologiques. En avance sur beaucoup d'autres disciplines, la numismatique s'est ouverte aux Humanités Numériques dès la fin des années 2000. Tout d'abord avec la mise en ligne de *l'Inventory of Greek Coin Hoards* puis, en utilisant le site nomisma.org comme socle du vocabulaire numismatique (ontologie).

Les travaux de l'American Numismatic Society dans ce domaine doivent être particulièrement salués, sans oublier le travail de fond des institutions numismatiques, au premier plan duquel les [grands cabinets des médailles européens](#) (Paris, Oxford, Berlin, Londres, etc). Une succession de projets ont vu le jour, aussi bien sur les monnaies grecques que sur les monnaies romaines, offrant aux spécialistes, mais aussi au grand public, l'accès à des bases de données toutes interopérables, recensant des centaines de milliers d'exemplaires.

Le hackathon, que l'EFA, l'Ifao, le CEAlex et le programme MONOM organisent à **Athènes du 26 au 28 juin 2023** tente de surmonter ces obstacles. Grâce à la présence de spécialistes du sujet, nous voulons offrir aux différents opérateurs de la monnaie, ou aux fouilleurs, les clés pour mettre en ligne leurs jeux de données.

Cet atelier pratique vise à réunir différents acteurs, avec une série de monnaies déjà enregistrée (quelle que soit la base de données utilisée) **et de travailler ensemble sur les différentes étapes qui leur permettront de mettre les données en ligne et plus tard, de pérenniser leur base de données.**

Ce Hackathon ne présente donc pas d'appel à communication, mais offre la possibilité à chacun de venir se familiariser, ou se perfectionner, avec les différentes étapes menant de la découverte d'une monnaie sur un site archéologique, à sa mise en ligne selon le principe FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable).

Date limite de participation : 30 avril 2023

[Appel](#)
[Informations](#)

Parutions

ASDIWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions, 17, 2022

La revue est disponible en version numérique ou au format papier. Les entretiens et comptes rendus sont d'ores et déjà accessibles gratuitement en ligne via le [site internet](#). Les numéros précédents sont intégralement disponibles sur la plateforme [Persée](#).

[Informations](#)

[annonce transmise par la SVAW / ASEA]

Monika Amsler (éd.), *Knowledge Construction in Late Antiquity*, Berlin, De Gruyter, 2023

L'ouvrage est en partie en libre accès.

[Informations](#)

[annonce transmise par la SVAW / ASEA]

Christoph Riedweg, *Pythagore. Sa vie, son enseignement, sa postérité*, Paris, Les Belles Lettres, 2023

Pythagore hante l'imagination contemporaine, sans représenter toutefois bien plus qu'un nom associé à des découvertes mathématiques. Pourtant, pour les anciens, Pythagore faisait partie des sages incontournables. Il aurait même inventé le mot « philosophie ».

Dans cette étude précise et accessible, Christoph Riedweg retrace les contours possibles de cette figure entourée de légendes et de récits accumulés tout au long de l'Antiquité. Il dégage ainsi les traits probables de sa personnalité, les composantes de sa pensée comme celle de ses successeurs et brosse un portrait de la secte qu'il fonda en Italie du Sud dans le dernier tiers du VI^e siècle av. J.-C. De l'approche philosophique jointe à l'histoire et à la sociologie, il résulte une description possible de la vie de Pythagore, de son enseignement, mais aussi de sa postérité jusqu'à nos jours.

[Informations](#)

[annonce transmise par la SVAW / ASEA]

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Bulletin d'adhésion en ligne](#)

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/>
La SoPHAU est également sur Twitter : <https://twitter.com/AssoSoPHAU>

Contact : secretariat.sophau@gmail.com